



Des poèmes pour mars

Encore quelques jours

L'hiver fait encore sa loi,
Il garde le vent et le froid.
Il avance tout doucement,
Comme un vieux géant.

Le printemps frappe à la porte,
Mais l'hiver est plus fort.
« Attends encore un jour,
Je ne suis pas prêt pour ton retour. »

Mon fidèle ami

Joyeux, il court dans le jardin,
Il me suit du soir au matin.
Quand je suis un peu trop triste,
Il fait son bel équilibriste !

Il garde bien la maison,
Il reconnaît mon prénom.
Je le serre fort dans mes bras,
Mon chien, il ne me quitte pas.

Petites boules dorées

Le mimosa, éclat d'or fin,
Illumine tout le jardin,
En plein hiver, petit soleil,
Il sonne l'heure du réveil.

Petites boules dorées,
Sur les branches accrochées.
Il annonce doucement
Que revient le printemps.

Une idée qui pousse

Dans ma tête un beau matin,
Une idée prend le chemin,
Comme une graine au jardin
Qui pousse doucement, enfin.

Elle grandit jour après jour,
Elle me donne envie d'inventer,
De dessiner chaque jour,
D'écrire une histoire enchantée.





Des poèmes pour mars

Encore un peu de froid

L'hiver s'attarde en silence,
Il avance avec patience.
Dans l'air flotte un doux secret :
Le printemps vient, je le sais.

Les arbres attendent sans bruit,
Ils rêvent déjà aux fruits.
Sous l'écorce endormie,
Quelque chose grandit.

Encore un peu de froid,
Un matin gris parfois...
Puis soudain la lumière
Viendra changer la terre.

Mon chien, mon ami

Mon chien me regarde, attentif,
Son regard est doux et vif.
Il comprend sans parler
Quand je veux me confier.

Il bondit quand j'arrive,
Il reste sur le qui-vive,
Et le soir, il s'endort
blotti contre mon corps.

Fidèle, il est toujours là,
Surtout quand ça ne va pas.
Au fond de ses yeux brillants
Je lis son tendre attachement.

Le Petit Soleil du jardin

Le mimosa éclaire le jardin,
Comme le soleil au beau matin.
Ses fleurs rondes, jaunes et légères,
Illuminent la fin de l'hiver.

Son parfum flotte dans l'air,
Enivrant, léger et clair.
Il promet à tous les enfants,
Les beaux jours et l'amusement.

Sous le ciel encore tout gris,
Son éclat n'a pas de prix.
Feu d'artifice éclatant,
Il devance le printemps.

Le jardin de mes idées

Dans ma tête encore endormie,
Une petite graine attend.
Puis un rayon vient au jour d'hui,
La réveiller tout doucement.

Elle pousse entre mes pensées,
Traverse mes doutes bien gris.
Elle devient idée colorée,
Qui me donne vraiment envie.

Comme au printemps les bourgeons,
Qui apparaissent sans bruit,
Mes rêves deviennent des actions,
Quand mon esprit fleurit.





Des poèmes pour mars

Un peu de patience...

L'hiver s'accroche aux bois nus,
Il murmure : « Je ne pars plus. »
Son souffle froid glisse encore
Sur les chemins du dehors.

Pourtant sous la terre endormie
Un frémissement, un petit bruit,
Des graines prêtes à éclore
Comme un espoir qui s'endort.

Le ciel hésite, comme indécis,
Entre l'ombre et l'embellie.
Mars avance tout doucement,
Vers des jours de beau temps.

Encore un peu de patience,
Dans le froid et le silence
Le printemps est en chemin,
On le devinera au matin.

Quand il est là

Mon chien connaît mes silences,
Il devine toutes mes absences.
Sans un mot, sans un seul bruit,
Il reste près de moi, la nuit.

Il court libre dans les champs,
Heureux, léger comme le vent.
Au premier de mes appels
Il revient vers moi, fidèle.

Il ne me trahit jamais,
Ne me juge ni ne connaît
Toutes les erreurs les peurs
Qui parfois serrent le cœur.

Un ami sans condition,
Sans question et sans raison,
Juste un battement de queue,
Et le monde va beaucoup mieux.

La parade du mimosa

Sur les collines encore maussades
Le mimosa fait sa parade.
Il allume ses lampions
Comme une constellation.

Ses fleurs en pompons d'or
Éclairent tout le décor.
Elles chassent la grisaille
D'un éclat qui tressaille.

Son parfum délicat
Glisse à petits pas
Dans l'air un peu gelé
Comme un secret partagé.

Il annonce sans bruit
Que l'hiver s'enfuit.
Jaune flamme fragile
Sur la branche docile.

Une idée devient dessin

Dans le jardin de ma pensée
Dormait une graine fragile.
Sous mes doutes un peu glacés
Elle restait trop immobile.

Puis un matin plus lumineux
A réchauffé ma petite tête.
Un frisson très audacieux
L'a tirée de sa cachette.

Elle a percé la terre noire
De toutes mes hésitations.
Elle a tracé son histoire
Au cœur de mes questions.

Aujourd'hui elle grandit encore,
Feuille après feuille légère.
Elle devient un grand dessin,
Aux couleurs de lumière.





Des poèmes pour mars

Le murmure des bourgeons

L'hiver défend son royaume,
Le vent s'enfuit comme un fantôme,
Il dépose son voile pâle
Sur la campagne glaciale.

« Je resterai », dit-il fier,
« Je suis le maître de l'hiver. »
Mais déjà dans les jardins
Un frisson cherche demain.

Sous la terre silencieuse
Une promesse audacieuse
S'étire comme un soupir
Prête enfin à s'ouvrir.

Les bourgeons serrent les dents,
Ils patientent lentement.
Le soleil gagne du terrain
Et s'invite dès le matin.

Encore un peu de froid, peut-être...
Encore une ombre à la fenêtre...
Puis le printemps, triomphant,
Entrera tout doucement.

L'astre des jardins

C'est un jour de cœurs dessinés,
Des mots doux et de belles envolées,
C'est un temps pour enfin exprimer
Ce que l'on n'a jamais osé dévoiler.

Aimer, ce n'est pas seulement déclarer,
C'est écouter, comprendre, partager,
C'est parfois tomber et se relever,
Grâce à une main tendue sans juger.

On pense à ceux qui nous entourent,
Ceux qui consolent, ceux qui rient,
Ceux qui sont là chaque jour,
Car ils remplissent notre vie.

La Saint-Valentin nous rappelle
Que l'amitié comme l'amour,
Peuvent être fraternel ou fidèle,
Discret, fort, ou plein d'humour.

Et si aimer, était finalement,
Prendre soin de son prochain,
Ce jour deviendrait vraiment,
La fête de tous les humains.

Ma douce Armure

Dans son regard brun et profond,
Je vois tout un horizon.
Il m'observe et il m'écoute,
Il devine quand j'ai des doutes.

Il ne parle pas et pourtant,
Seul, il comprend l'important :
Un soupir ou un chagrin,
Une larme qui coule au coin.

Il court libre et tout joyeux,
Puis en remuant la queue,
Il saute, heureux de me voir,
Une caresse sur son poil noir.

Il veille tout près de ma porte,
Sa présence me réconforte,
Il est là, il me rassure,
Comme une douce armure.

Un chien, c'est un trésor discret,
Un ami fidèle et vrai,
Il n'attend rien en retour,
Qu'un tout petit peu d'amour.

Du silence au livre

Sous le silence de l'hiver,
De mes pensées incertaines,
Dormait, cachée sous la terre,
Une toute minuscule graine.

Elle ne demandait qu'un peu,
De lumière et de confiance.
Un simple regard vers le bleu,
Pour briser son doux silence.

Alors elle a fendu mes peurs,
Traversé mes tempêtes.
Elle a poussé vers le cœur,
De mes idées secrètes.

Feuille après feuille, patiemment,
Elle a pris de l'assurance.
Elle est devenue, doucement,
Un beau livre plein d'espérance.

Le printemps ne fleurit pas,
Seulement dans les jardins.
Il éclot aussi parfois,
Dans nos écrits de demain.

